

Parmi nos collaborateurs

Volume 17, numéro 70, printemps 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57847ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1973). Parmi nos collaborateurs. *Vie des Arts*, 17(70), 83–83.

PARMI NOS COLLABORATEURS

Jean-Loup BOURGET est professeur à l'Université de Toronto, depuis trois ans, où il enseigne le français et l'histoire du cinéma américain. Il s'intéresse en particulier aux rapports entre la littérature et les beaux-arts ainsi qu'à la théorie de la critique (littéraire, artistique, cinématographique).

Geoffrey JAMES est critique d'art, photographe et rédacteur à la revue *Time*.

Jacques LEPAGE est poète et critique d'art, animateur de l'École de Nice et collaborateur à *Opus* et à *L'Art Vivant*.

Pierre PARET est critique d'art et rédacteur au *Sud-Ouest* de Bordeaux.

Michel RAGON est un critique d'art bien connu et l'auteur de nombreux ouvrages sur l'art et l'architecture contemporaine.

Philippe VERDIER est un spécialiste de l'art du Moyen Âge et un connaisseur de l'École de Fontainebleau. Conseiller de l'exposition *L'Art et la cour: France et Angleterre, 1259-1328*, tenue à la Galerie Nationale du Canada, l'an dernier (voir notre article du no 66 (Printemps 1972), pp. 36-41), il a notamment publié un ouvrage sur l'art médiéval: *The International Style: The Arts in Europe Around 1400*. Il est présentement professeur titulaire d'histoire de l'art à l'Université de Montréal.

DISPARITIONS DE TROIS PERSONNALITÉS DU MONDE DES ARTS

PETER DWYER

Grand architecte des politiques culturelles canadiennes, Peter Dwyer est mort, à Ottawa, le 31 décembre 1972, à l'âge de 58 ans.

Au Conseil des Arts, de 1957 à 1971, il a exercé successivement les postes de directeur des arts plastiques, de directeur adjoint et de directeur. Principal artisan du prodigieux essor que connaissent actuellement les arts au Canada, Peter Dwyer avait résolu, dans un premier temps, la difficulté des partages et des attributions aux organismes selon l'ordre d'excellence. A son tour, le problème de l'expansion nécessitait un accroissement proportionnel des fonds dont l'État pourrait disposer pour des fins culturelles. Il obtint à cet effet d'importantes sommes additionnelles.

Équitable, consciencieux et véritable stratège à ses heures, Peter Dwyer a su aimer les arts en les servant. Il restera pour tous ceux qui l'ont connu une vivante inspiration.

Andrée PARADIS

ALAN JARVIS

Alan Jarvis est mort à Toronto, le 4 décembre dernier, à l'âge de 57 ans. Successeur d'Eric Brown et de Harry McCurry, il fut le troisième conservateur de la Section des Arts du Musée National, de 1955 à 1959. Occasionnée par le refus du Gouvernement de ratifier l'achat — déjà convenu — de tableaux importants appartenant à une collection célèbre, sa démission suscita de violents remous dans le monde canadien des arts. Par la suite, il fut, un temps, directeur du *Canadian Art Magazine*, depuis devenu *Artscanada*.

Né à Brandford, il fit ses études à l'Université de Toronto, à Oxford, comme boursier Rhodes, où il s'adonna à la philosophie, notamment à l'esthétique, et à l'Université de New-York, où il s'intéressa surtout à la muséologie, à l'art chrétien primitif et au dix-huitième siècle anglais. Un de ses thèmes favoris était que l'art canadien a atteint la maturité et qu'il faut le juger selon des critères internationaux.

Bon sculpteur, Jarvis avait exposé à la Galerie Dominion, de Montréal, en 1962.

Jules BAZIN

ROBERT ÉLIE

Connu principalement comme humaniste et homme de lettres, Robert Élie est décédé, à Montréal, le 19 janvier, à l'âge de 57 ans, à la suite d'une longue maladie.

Au moment de sa mort, il était directeur adjoint du Conseil des Arts, poste qu'il a occupé malheureusement trop peu de temps après une brillante carrière dans l'administration des arts et de la culture. Sa grande générosité d'esprit, sa délicatesse, sa sensibilité à toutes les formes d'art, l'étendue de sa culture, lui permirent d'exercer, dans les différents secteurs de la vie culturelle, une action bénéfique et constructive. Il appartenait à la génération des pionniers dans les voies de la communication, ayant, pour sa part, toujours su utiliser celle qui passe par le sérieux et la qualité. *La Fin des songes*, le titre de son roman le mieux connu, était prophétique. Il a participé à l'aube d'une nouvelle réalité.

Andrée PARADIS

ÉMILIE BRAIS, C. R.

AVOCAT

BUREAU 2113, 800 PLACE VICTORIA, TÉL. 878-3551, MONTRÉAL